

# Sept mythes sur Louis Agassiz

**Notre campagne d'information a pour but de thématiser le racisme de Louis Agassiz et de donner une image plus juste du scientifique qu'il a été. Dans de nombreuses prises de position, lettres de lecteurs, conversations et discussions, nous nous trouvons face à des convictions dont la répétition n'en fait pas une vérité pour autant. Nous les appelons des mythes ou des récits qui transportent une fausse image de Louis Agassiz.**

## « L'Agassizhorn porte son nom en hommage à un grand scientifique. »

Les membres de l'expédition d'août 1840 se sont appropriés eux-mêmes le Pt. 3946 au nord du Finsteraarhorn. Ce qui s'est passé dans l'Oberland bernois n'est autre qu'un raid cartographique en faveur d'un jeune chercheur (33 ans), relativement inconnu mais d'autant plus ambitieux.

## « Agassiz est le créateur de la théorie glaciaire. »

Agassiz lui-même ne le croyait pas. Au cours de l'année 1836/37, Agassiz s'est laissé convaincre par son ami Schimper de la théorie d'une « Eiszeit » (Schimper) et il a admis en 1837 devant la « Société helvétique des sciences naturelles » à Neuchâtel, que ses idées sur une ère glaciaire seraient le « résultat de la combinaison de mes idées et de celles de M. Schimper sur ce sujet. »

## « Agassiz est un génie des sciences naturelles. »

Avant son départ aux Etats-Unis, Agassiz a fait d'importantes contributions dans les domaines de l'ichtyologie, de la paléontologie, de la classification et de la documentation. De sa période américaine (1846-1873), on retient surtout sa gestion de projets scientifiques et sa défense entêtée d'erreurs scientifiques majeures, telles que le polygénisme, le créationnisme, le catastrophisme successif et le racisme. En raison de son rejet total de la théorie de l'évolution de Ch. Darwin, Agassiz a terminé sa vie dans un isolement scientifique.

## « Le racisme d'Agassiz est connu depuis longtemps. »

Ceci est vrai, sauf pour la Suisse. Jusqu'à récemment, les universités, dont celle de Neuchâtel d'abord, les musées ainsi que les biographes d'Agassiz ont systématiquement et consciemment caché au public le racisme de Louis Agassiz.

## « Du temps d'Agassiz, le racisme était normal. »

Cette contre-vérité est souvent utilisée; elle est complétée en général par l'idée erronée que nos valeurs morales seraient « totalement absentes du registre des attitudes de l'époque » d'Agassiz. Les agissements racistes d'Agassiz se situent entre son arrivée aux Etats-Unis (1846) et son décès (1873), c'est-à-dire dans une période de lutte intense contre

l'esclavage et le racisme. Agassiz lui-même écrit que ses idées (racistes) ne sont de loin plus partagées par tout le monde et il s'en inquiète. Il a raison : aux Etats-Unis et partout ailleurs, hommes et femmes se sont exprimés contre le dégoût et le mépris de l'autre, et ceci du vivant d'Agassiz. En 2007, le Conseil fédéral a pris position contre Louis Agassiz et a publiquement déclaré qu'« il professait des opinions racistes qui allaient bien au-delà du paradigme interprétatif racial de l'époque et il ne fait aucun doute que l'actuel Conseil fédéral les condamne. »

## « Agassiz était «catégoriquement hostile à l'esclavage des Noirs»

Cette manipulation de la vérité est diffusée par l'Université de Neuchâtel sur son site Internet. A son arrivée aux Etats-Unis, Agassiz a exprimé dans une lettre à sa mère son profond dégoût pour les Noirs et s'est montré horrifié à l'idée d'un contact quelconque avec eux. Il s'est prononcé contre l'esclavage, mais aussi contre son abolition et a proposé un nettoyage ethnique: renvoyer ces êtres dégoûtants en Afrique. Ensuite, Agassiz ne s'est plus exprimé contre l'esclavage, n'a participé à aucune des luttes abolitionnistes. Par contre, il a été l'invité de propriétaires d'esclaves, a séjourné sur leurs plantations pour y étudier les corps d'esclaves, les a fait déshabiller et photographier, a montré leurs photos dans ses conférences afin de prouver leur infériorité, a contribué à la théorie raciale, ce qui faisait jubiler les esclavagistes. Au moment de l'abolition de l'esclavage, Agassiz s'est réjoui de pouvoir enfin traiter les Noirs autrement que les Blancs, sans devoir se justifier.

## « Agassiz a pensé comme un raciste, mais n'a jamais agi comme tel. »

C'est la Commission fédérale contre le racisme (CFR) qui, en 2008, a donné cette décharge à Agassiz, pour s'en excuser peu après. Le racisme propagé par Agassiz dans ses textes et ses actes a détruit la vie de millions d'Amérindien-ne-s et d'Afro-Américain-e-s. Un « criminel de bureau » (Hannah Arendt) est aussi un criminel.



Lors du terrible tremblement de terre d'avril 1906 à San Francisco, Californie, la statue d'Agassiz est tombée de la façade du Jordan Hall, Université de Stanford.

